



Mémoire d'Auschwitz ASBL  
Rue aux Laines, 17 boîte 50 à 1000 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 512 79 98  
www.auschwitz.be • [info@auschwitz.be](mailto:info@auschwitz.be)

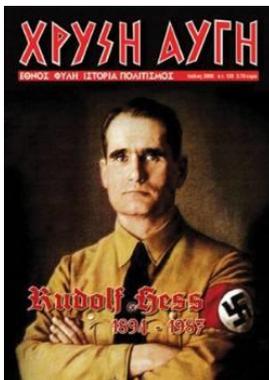
## Le Führer grec

**Nathalie Peeters**  
Mémoire d'Auschwitz ASBL

Octobre 2020

« Mon homme est juif, un de mes fils gay, un autre anar et moi féministe de gauche, fille d'immigré. Si Aube dorée vient aux affaires notre seul problème sera dans quel wagon nous monterons. »<sup>1</sup>

En 2012, un parti politique néonazi fait son entrée au Parlement : Aube dorée. Son chef et fondateur Nikolaos Michaloliakos est un négationniste convaincu. Il a été condamné à deux peines de prison en 1976 et 1978 pour actes de violence, et détention d'explosifs. Le milieu carcéral lui permet de se rapprocher de sympathisants de la dictature des colonels qu'il recrute à leur sortie. En 1980, il crée une revue nommée *Chryssi Avgi* (*Aube dorée*) qui glorifie le nazisme et le Troisième Reich. Cette publication s'arrête en 1984. La même année, il est nommé par l'ex-dictateur George Papadopoulos à la tête de la section jeunesse de l'EPEN (Union politique nationale), un parti politique d'extrême droite dont il démissionne en 1985 pour fonder le sien : Aube dorée. Sa devise : « le sang et l'honneur », en référence au *Blut und Ehre* des jeunesses hitlériennes...



La crise financière et les mesures rigoureuses imposées par la Troïka (Union européenne, Banque centrale européenne et Fonds monétaire international) en contrepartie d'une aide sont du pain béni pour le parti qui prétend rendre aux Grecs leur fierté, leur indépendance et les sortir de leur précarité. En 2012, le chômage frappe 50 % des jeunes de vingt-cinq ans et moins, terreau fertile pour Aube dorée dont les partisans sont de plus en plus nombreux et présents sur le terrain.

---

<sup>1</sup> *Aube dorée, une affaire personnelle*, documentaire réalisé par Angélique Kourounis (Grèce, 2016). Disponible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=bFnC5Qr9Xec>.

Les militants mènent une véritable campagne d'actions sociales, en clamant haut et fort que c'est uniquement en faveur des Grecs. Ils sillonnent les rues, organisent des soupes populaires dans les quartiers pauvres, accompagnent les personnes âgées qui ont peur de circuler seules dans les rues d'Athènes pour faire leurs courses, leurs démarches administratives ; organisent des collectes de sang... Ils sécurisent les quartiers... en constituant des milices qui n'hésitent pas à recourir à la violence, traquent leurs opposants, les migrants et les passent à tabac à grands coups de barres de fer...

En 2009, Aube dorée porte plainte contre diverses personnalités grecques de gauche et d'extrême gauche. La police les convoque, mais toutes refusent de se présenter. Cependant, elles envoient des déclarations légales réfutant les accusations. Le Procureur traîne deux personnes en justice : Constantin Moutzouri, ancien recteur de l'École polytechnique d'Athènes, accusé d'avoir permis l'hébergement au sein de son école du site de média alternatif *Indymedia Athènes* et Savas Mikhail, dirigeant d'une organisation de gauche marxiste accusé de diffamation (il a désigné dans son journal le parti comme néo nazi, ce que ses dirigeants nient considérant le parti comme nationaliste, mais non nazi), incitation à la violence, et atteinte à la paix civile. Aube dorée le qualifie d'agent de la conspiration juive mondiale contre la nation grecque. Après une journée de procès, tous deux sont reconnus non coupables.

Lors des élections législatives de 2012, Aube dorée récolte 6,9 % des voix et entre ainsi pour la première fois au Parlement avec 21 sièges sur 300.

Il est utile de préciser qu'un sondage effectué après ces élections révèle que près d'un tiers de son électorat a émis un vote contestataire afin d'exprimer sa déception vis-à-vis du système politique grec.

Avec 9,4 % de voix en 2014, il envoie trois eurodéputés au Parlement européen.



Les agressions xénophobes se multiplient à Athènes à tel point que l'organisation des droits de l'Homme *Human Rights Watch* recueille des témoignages et rédige un rapport :

J'interrogeais Razia, une mère célibataire afghane, dans le petit appartement qu'elle partage avec ses trois enfants sur la place Aghios Panteleimonas à Athènes, sur les nombreuses attaques dont sa maison a été victime depuis qu'elle a emménagé un an et demi plus tôt [...]

Soudain, des voyous masqués, qui s'étaient rassemblés à l'extérieur, ont jeté des objets lourds sur la porte d'entrée, brisant l'épaisse vitre [...] Lorsque la police est venue, elle a dit à Razia qu'elle devait venir au poste pour déposer une plainte officielle. C'est ce qu'elle a fait. Mais bien que le poste de police se trouve à moins de 300 mètres de son domicile, l'appartement a été attaqué à nouveau les deux nuits suivantes. La deuxième nuit, quelqu'un a pulvérisé du gaz de cuisine à l'intérieur de l'appartement à travers les fissures de la fenêtre brisée et a essayé en vain de l'enflammer [...] Elle a dit qu'elle avait identifié l'un des agresseurs aux agents qui ont répondu à son appel, mais que la police n'avait pris aucune mesure. La même nuit, elle a déménagé avec ses enfants.

[...] Les résidents grecs du quartier ont confirmé les récits de migrants selon lesquels un groupe de justiciers portant des cagoules et des masques se rassemble chaque nuit sur la place Aghios Panteleimonas vers 9 heures. Tout le monde sait qui ils sont.

[...] Les migrants et les demandeurs d'asile que mes collègues de Human Rights Watch et moi-même avons interrogés ont parlé de zones virtuellement interdites à Athènes après la tombée de la nuit en raison du risque d'attaques par des milices. Une association d'Afghans en Grèce fournit aux migrants afghans nouvellement arrivés une carte marquée en rouge pour les zones à éviter.

[...] Puisque tout le monde dans le quartier semble connaître ce groupe, comment se fait-il que les policiers du commissariat situé à 300 mètres de là n'empêchent pas les attaques ou n'attrapent pas les agresseurs ?<sup>2</sup>

Dans un article du *Guardian* sous le couvert de l'anonymat, un haut responsable de la police grecque affirme que le parti a infiltré la police à différents niveaux. Il accuse les gouvernements successifs et la direction des forces de police de fermer les yeux depuis plusieurs années alors qu'ils sont pleinement conscients des nombreux actes de barbarie commis.

Les militants d'Aube dorée poursuivent leurs actions violentes en toute impunité. Jusqu'à la victime de trop, la justice ne peut alors plus fermer les yeux.

Dans la nuit du 18 septembre 2013, dans la banlieue ouest d'Athènes, Pavlos Fyssas, un rappeur, militant de gauche, âgé de 34 ans, est assassiné, poignardé par Yorgos Roupakias, un partisan d'Aube dorée. Le lendemain, les cadres du parti tentent de prendre leur distance avec cette agression, prétendant ne pas connaître le meurtrier. Mais de nombreuses images circulent sur lesquelles on voit très nettement Roupakias assister à des manifestations et s'entretenir avec ces mêmes cadres...

---

<sup>2</sup> <https://www.hrw.org/news/2012/01/26/greeces-epidemic-racist-attacks>, consulté le 19 octobre. Traduction de l'auteure.

La population réagit, manifeste son mécontentement et exige que des mesures soient prises. Le gouvernement de peur que la situation ne dégénère procède à des arrestations et des mises en détention. Dix-huit mois plus tard, les accusés sont mis en liberté surveillée. En avril 2015 s'ouvre leur procès. À l'acte d'accusation pour l'assassinat de Pavlos Fyssas s'ajoutent des accusations de blanchiment d'argent, une tentative d'homicide sur des pêcheurs égyptiens, une agression à la batte de base-ball sur des membres du syndicat communiste PAME, ainsi que des violences les plus diverses. L'instruction a également permis de montrer qu'Aube dorée relevait plus d'une organisation criminelle que d'un parti.



Nikolaos Michaloliakos

L'affaire fait grand bruit dans la presse internationale. En guise de soutien et pour « s'informer de la situation migratoire », une délégation du Vlaamse Belang se rend en Grèce en 2016, notamment sur les îles de Lesbos, de Chios et à Athènes où elle rencontre Nikolaos Michaloliakos et des membres du parti. Filip Dewinter se fendra même d'un fervent discours de solidarité. Face au scandale médiatique que suscite cette entrevue, le Vlaamse Belang tente de se distancier, précise que cette visite a eu lieu sans la permission du parti et que des sanctions vont tomber. Le nouveau président, Tom Van Grieken, cherche alors à dédramatiser son parti et ne veut pas entendre parler des néo nazis grecs. Aujourd'hui, tous les membres (sauf deux) de la délégation siègent encore au parlement fédéral ou flamand pour le Vlaamse Belang.

Aux dernières élections législatives, en 2019, Aube dorée n'a récolté que 2,9 % de voix aucun député<sup>3</sup>, et perdu un siège au Parlement européen.

L'extrême droite grecque ne disparaîtra pas avec la condamnation d'Aube dorée, la relève est déjà assurée par La solution grecque dirigée par Kyriakos Velopoulos, ancien membre de l'Alerte populaire orthodoxe (LAOS). Fondé en 2016, ce parti antisémite, xénophobe et homophobe a notamment inscrit dans son programme la construction d'un mur de six mètres de haut à la frontière turque et le renvoi illico presto des migrants illégaux...

---

<sup>3</sup> Le seuil électoral est de 3 %.

Le 14 octobre 2020, après cinq ans et demi de procès, la cour pénale d'Athènes a enfin rendu son verdict. Plus d'une cinquantaine de personnes ont été condamnées, dont dix-huit anciens députés d'Aube dorés. Une dizaine des soixante-huit accusés ont été acquittés.

Michaloliakos a été reconnu coupable d'avoir dirigé et appartenu à une organisation criminelle, et est condamné à treize ans de prison ferme. Six autres anciens cadres et députés du parti, dont l'eurodéputé Ioannis Lagos, sont condamnés à des peines de prison de dix et treize ans.

Yorgos Roupakias, quant à lui, a été reconnu coupable du meurtre de Pavlos Fyssas et condamné à la réclusion à perpétuité.

Depuis le début des années 2000, et surtout à partir de 2008, l'extrême droite effectue des percées électorales un peu partout en Europe. Elle est aujourd'hui bien plus présente dans les assemblées parlementaires européennes qu'elle ne l'était il y a vingt ans. La situation économique et sociale au sortir de la pandémie s'annonce catastrophique, une opportunité supplémentaire qui va permettre aux partis nationalistes et xénophobes d'exacerber plus encore l'amertume populaire.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

*Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.*

*À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.*

*Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.*